

Lurelu



## Contes et légendes

Volume 34, numéro 3, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65586ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

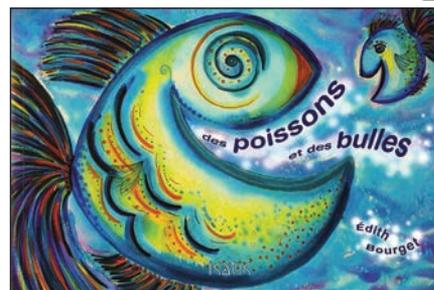
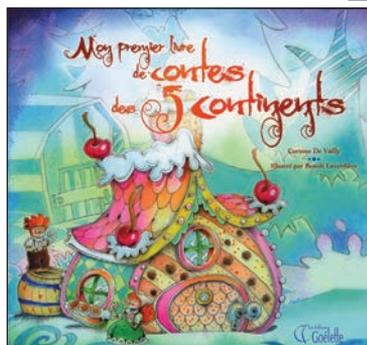
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2012). Compte rendu de [Contes et légendes]. *Lurelu*, 34(3), 60–60.



## Contes et légendes

### 1 Mon premier livre de contes des 5 continents

- Ⓐ CORINNE DE VAILLY
- ① BENOÎT LAVERDIÈRE
- Ⓒ MON PREMIER LIVRE DE CONTES
- Ⓔ GOÉLETTE, 2011, 126 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 21,95 \$

Ce recueil de format à peu près carré réunit vingt contes traditionnels provenant d'autant de pays. Les jumeaux Océane et Ulysse voyagent à travers le monde et collectionnent les contes; leurs escales servent d'introduction et de conclusion aux textes. Certains sont connus, tels «La Petite Sirène», «Hansel et Gretel»; d'autres moins, tels «Le Poisson Arc-en-ciel», de l'archipel Vanuatu, ou «Binta l'orpheline», du Sénégal.

Chaque histoire occupe de quatre à huit pages; les illustrations s'étendent parfois sur une page entière ou sur une portion de celle-ci, parfois le texte figure seul sur la page. Comme dans les recueils précédents de la collection, les onomatopées sont abondantes, variées et soulignées par une typographie colorée et énorme, ce qui constitue une invitation irrésistible à animer à voix haute. Des encadrés placés en fin de conte apportent des précisions sur la provenance des récits, sur les personnages ou sur les adaptations. La recherche nécessaire à un pareil recueil a certainement été importante.

Les illustrations soutiennent solidement les contes en leur donnant les couleurs et les détails des pays dont ils sont issus. Mais d'Ulysse et d'Océane, pas de trace. En fait, leur présence ne m'a pas semblé utile : comme les aventures des jumeaux ne sont pas indiquées par une typographie ou une couleur différentes, le lecteur doit demeurer vigilant et posséder une certaine habitude de l'anticipation pour ne pas confondre les niveaux d'intertexte. Seuls les contes, rythmés et bien menés, m'ont intéressée.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse

## Poésie

### 2 Des poissons et des bulles

- Ⓐ ÉDITH BOURGET
- ① ÉDITH BOURGET
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2011, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$

De Napoléon le poisson-ballon à Violaine la baleine, sans oublier Luis et Alice dans les abysses, Édith Bourget propose ici une poésie naïve et enfantine dans une ronde sous-marine. Tommy le poisson fleuri sait, par exemple, allier mer et prés en offrant des bouquets de pissenlits à ses amies.

On sait que l'auteure écrit de la poésie pour les jeunes depuis 2004 mais, déjà en 1999, elle publiait un recueil de poèmes pour adultes. Et son talent est reconnu puisqu'elle et ses collaborateurs étaient en lice pour le Prix littéraire TD avec le recueil intitulé *Oh! la vache!*, publié chez Soulières éditeur en 2010.

Édith Bourget démontre qu'elle sait manier la rime avec grâce et légèreté. Dans *Des poissons et des bulles*, les petits trouveront de la rime accessible pour s'initier doucement à la poésie. Au fil des pages, l'auteure explore la rime en «i», une autre en «o», le tout soutenu par des thèmes accrocheurs et connus que sont, par exemple, l'ennui, l'amitié, l'amour.

Ces petits mots imagés sont portés par des illustrations colorées, fantaisistes, rondes et enveloppantes, faites de la main de la poétesse elle-même : une explosion de couleurs autour des poèmes. Ainsi, en plus d'être agréable à l'œil, ce livre s'avère un bon outil pour les professeurs de maternelle qui utilisent la rime dans l'éveil à la lecture.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 3 La saison des fantômes

- Ⓐ ANDRÉ ROY
- Ⓒ POÉSIE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 34 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 7,95 \$

D'emblée, j'ai aimé ce recueil. On y entre doucement, des images inédites se forment, puissantes et simples à la fois, des mots flottent jusqu'à notre peau et s'y collent, on entend le vent sévir et dénuder le paysage, s'engouffrer dans les ruelles. L'automne y est vivant tel un cœur qui respire. Ça donne envie de lire, d'écrire, de réciter, d'entrer en poésie. Jamais l'auteur ne quitte des yeux son public, à qui il s'adresse au «tu». Chaque poème a pour point de départ un aspect ou l'autre du vécu d'un enfant (personnellement, j'aurais indiqué 10 ans et plus comme âge cible) ou d'un adolescent à l'automne : la rentrée scolaire, les jeux d'extérieur qui s'achèvent, le froid mordant, l'Halloween, la nostalgie et le temps des morts, les devoirs et leçons, la préoccupation des amis, la solitude. Rien de complaisant ou de rétréci.

C'est concis, inspirant, lumineux et sombre en même temps. Comme l'automne même. L'auteur ne se penche pas pour s'adresser à son public, il soulève un pan de mystère pour lui permettre de saisir sa propre vie.

Cette plaquette compte trente poèmes sans titre, une dizaine de lignes par page, un souffle frais et égal. On la traverse en moins d'une demi-heure en prenant son temps et, pourtant, quelque chose en nous est soulevé; on a envie de voler. L'*investissement* vaut le coup pour un parent, pour un enseignant. Il me vient plein d'idées pour le présenter à un groupe. La ponctuation y est respectée, pour les puristes de la grammaire que ça intéresse. Le jeune lecteur y arrivera-t-il de lui-même, à ce livre? La page couverture, attrayante et sobre, sert bien le propos et le style.

Dans ma journée d'adulte à moi, je salue cette lecture comme un cadeau.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse